

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Carte scolaire : « Il faut revoir la copie »

2-3 minutes

---

**Carte scolaire dans l'[Orne](#) : le président du Département demande à l'Éducation nationale « de revoir sa copie »**



Christophe de Balorre, président du conseil départemental de l'[Orne](#), demande à l'Éducation nationale de revoir sa copie. | Conseil départemental de l'Orne

Christophe de Balorre, président du conseil départemental de l'[Orne](#), demande à l'Éducation nationale de revoir sa copie quant au projet de fermetures de classes dans le département. L'annonce officielle de la carte scolaire est prévue vendredi 10 avril, à 17 h 30.

Pas content, Christophe de Balorre. Le président du conseil départemental de l'[Orne](#) est fâché contre l'Éducation nationale et [son projet de carte scolaire dans l'Orne](#) et lui demande de «revoir sa copie». «Une nouvelle fois, aucune concertation avec le terrain : élus des communes, des intercommunalités, du conseil départemental», déplore Christophe de Balorre.

**Lire aussi :** [CARTE. 1,7 million d'élèves en moins d'ici 2035 : où la baisse démographique aura-t-elle le plus d'impact à l'école ?](#)

« Logique comptable »

Conscient que «l'évolution de la population et de la composition des familles impose à tous d'accepter de ne plus faire comme avant», le président du Département avance des propositions concrètes : «La réussite passe par de vrais échanges avec l'administration. Une méthode partagée s'impose, pour prendre en compte les spécificités locales, dont la notion de proximité, si essentielle dans un département rural ; je crois notamment au renforcement du travail en commun école-collège.»

« **Lire aussi** : [« On est totalement abasourdis par ces décisions » : ils manifestent pour dénoncer la fermeture des classes dans l'Orne »](#) »

«Cette carte scolaire, qui repose sur la seule logique comptable, est inacceptable en l'état. J'attends des services du ministère qu'ils reviennent leur copie, en liens étroits avec les acteurs de terrain.»

Delphine Le Normand